

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916) du

MERCREDI 30 AOUT 1916

Un joli petit croquis des temps actuels qui mérite d'être repris à la ***Patrie***, la vaillante petite feuille clandestine :

"L'autre jour, c'était le 21 juillet, journée inoubliable, j'étais de côté de Veeweyde. En retournant je me trompe de rue et passe par les environs de Saint-Guidon d'Anderlecht. La messe matinale sans doute était finie et par la rue arrivait à petits pas tremblants un vieillard courbé. Cinq ou six enfants suspendent leur jeu et l'entourant : "*A moi la clef, M. le Ministre, à moi la clef !*" Le petit vieux s'arrêtant : "*La clef à celui qui criera le plus fort Vive la Belgique ! car c'est aujourd'hui, vous le savez, la fête nationale.*"

- *M. le Ministre, M. le Ministre, v'là un Boche* – dit une fillette en me montrant.

"Eh bien, c'est moi alors qui crierai, mais, vous, aimez-la bien dans vos petits cœurs, la chère Grande Patrie. *Vive la Belgique*, mes chers enfants!

Entretiens, une fillette s'était saisie de la clef, et un peu de rouge à ses joues de vieillard, le ministre d'État Van den Peereboom rentrait chez lui.

Car c'était lui, paraît-il. Lui, notre premier ministre de la guerre, à qui notre armée a dû avoir fait bonne figure sur les champs de bataille, lui que, dans les manifestations politiques au temps de ma jeunesse, j'ai tant de fois poursuivi du refrain :

*Oh ! Van den Peereboom !
Pardon, M. le Ministre (1).*

(1) M. Jules Vandenpeereboom (1843-) est mort dans son "ermitage" d'Anderlecht le 6 mars 1917. Il a légué toute sa fortune à l'OEuvre des Orphelins de la guerre.



<http://www.geni.com/people/Jules-van-den-Peereboom/6000000009679948130>

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=17764029>